L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 30 JANVIER 1894.

INSTANTANÉ.

M. H. DAMIENS.

Médiocre par la taille—pas plus grand que vous et nous, mais d'une habileté rare d'un zèle exceptionnel — l'exactitude d'un chiffre, la régularité d'un pendule—toujours le premier installé à son poste; toujours le dernier à le quitter—une tenue de livres impeccable; une probité à toute épreuve—sans cesse le sourire sur les lèvres; d'une prévenance qui ne faiblit jamais—toujours un mot aimable à dire aux patrons ou aux habitués de l'institution; jamais une réflexion maligne devant eux ou derrière eux—connaissant tout le monde et sachant ce qu'il faut dire à chacun—d'une constante égalité d'humeur; toujours à la porte et ne sortant jamais de ses gonds.

Si affable, si gracieux, que c'est à donner envie d'aller prendre sa place au contrôle, rien que pour avoir le plaisir de causer un instant avec lui—Valant à lui tout seul toute une direction et faisait plus recette qu'un premier ténor.—Tel est M. Damiens, le modèle des contrôleurs, et une des pierres fondamentales du théâtre de la rue Bourbon.

THEATRE DE L'OPERA.

Deux jolies représentations, dimanche dernier—En matinée, "l'Africaine", de Meyerbeer, avec MM. Devilliers dans le rôle de Vasco (nous avons été privé du plaisir de l'entendre), mais il a, nous a-t-on dit, prouvé une fois de plus qu'il est un chanteur émérite. Nous le croyons. Il a fourni, en Italie, une brillante carrière et, quoi qu'on en dise, c'est encore là qu'on va trouver les vrais chanteurs, ceux qui savent vraiment dire et manier la voix comme un instrument.

Nous en dirons autant de M. Devriès qui a fait, comme d'ordinaire, un brillant Nélusko. Il n'y a qu'à le louer de son "Tournez au nord," et de sa terrible chanson "d'Adamastor."

Quelle charmante voix que celle de Mme Tylda! Toujours fraîche, toujours égale, d'un bout à l'autre de l'échelle vocale. Jamais de cris; elle ne donne que ce qu'elle a et elle a raison. C'est une excellente Sélika, justement parce qu'elle ne force jamais la note et qu'elle n'altère jamais la pureté de son organe, en le forçant.

Les autres rôles ont été fort bien remplis, et le public n'a vraiment pas à se plaindre de cette matinée de gala.

Nous n'en dirons pas précisément autant de la représentation du soir, "Le Jour et la Nuit," qui se donnait au bénéfice de M. Jouanne. Quel dommage que cet artiste qui est de taille à jouer la haute, la véritable comédie, en soit réduit ici à jouer les rôles ridicules d'opérette. Il a un talent plus rare qu'on ne le croit, au théâtre, celui de dire, dont on ne lui sait pas assez gré—infortune que, du reste, il partage avec M. Devriès, le meilleur diseur incontestablement que nous possédions dans notre troupe chantante.

Très drôlement enlevés par M. Jouanne, les couplets du Parasol, etc. M. Jouanne charge beaucoup; cela est vrai. Rien de plus naturel, puisque, par elle-même, l'opérette n'est qu'une charge; mais chacune de ses plaisanteries est placée fort à propos, et inspirée par la situation; ce qui en fait tout le prix.

Quelques-uns des autres rôles ont été assez bien tenus; mais, en général, les artistes ne savaient pas assez bien leurs rôles. Puis, faut-il le dire? Le personnel de la troupe actuelle ne contient guère les éléments nécessaires à une convenable exécution de l'opérette. C'est un genre de spectacle auquel il faut renoncer, cette année.

Jolie représentation, hier soir. Beaucoup de monde, beaucoup plus assurément que nous ne nous y attendions—un lundi, le plus mauvais jour de la semaine. Corbeille convenablement garnie; parterre presque rempli. On dirait vraiment que le public éprouve un certain remords d'avoir déserté à tort le théâtre de la rue Bourbon.

Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons dit de la façon dont Mlle Mary interprète le rôle de Manon; elle y a été comme toujours, charmante.

M. Merly, le bénéficiaire, s'est surpassé en cette circonstance. Il a, du reste, été fort bien accueilli; on l'a rappelé, on l'a acclamé après sa mélodie du Rêve, qu'il dit avec beaucoup d'habileté et de sentiment, à "mezzo voce." Il lui a été présenté nous ne savons combien de bouquets, de palmes, de cadeaux—une véritable pluie de boîtes qui renfermaient des présents de valeur. Nous voyons avec plaisir que la mode revient de ces cadeaux qui entretiennent les bons rapports entre les artistes et le parterre—mode qui, jadis, avait de si étonnants résultats. C'était pour les chanteurs, pour les acteurs un puissant aiguillon. Il fallait voir de quelle généreuse émulation ils étaient inspirés, aux approches des bénéfices. C'était à qui décrocherait la plus belle timbale. Est-ce que ces heureux temps ne reviendront plus?

Demain soir, mercredi, bénéfice de M. Damiens, le contrôleur du théâtre: première représentation "Les Pêcheurs de Perles," opéra tout à-fait inconnu à la Nouvelle-Orléans. C'est un des chefs-d'œuvre du regretté Bizet, le digne pendant de "Carmen."

On nous dit beaucoup de bien de la mise en scène, qui est l'œuvre de M. Florentin.

En outre des "Pêcheurs de Perles," il y aura un intermède musical, dont nous donnons le programme complet:

1. Air de l'Ivresse—La Jolie fille de Perth; Bizet—M. Gardoni.
2. Le Cheval de Bronze, Auber—Mlle Lecion.
3. Le Papillon, Irène Berger—M. Soubeyran.
4. Les Prunes, Triolet, Alp. Daudet—M. Félix Constance.
5. La Calesera, Yradier—Mlle Tylda, (de l'Opéra)
6. Air du Siège de Corinthe, Rossini—M. Devriès.
7. La Mandoline, Parish Alvars—Mlle Isabelle Bressler.

Nous reviendrons demain sur cet intéressant sujet, mais nous devons, dès aujourd'hui, publier le tableau du prix spécial des places pour cette représentation:

Baignoires, loges découvertes, loges grillées, $6 00; loges d'amphithéâtre, $4 00; parquets, $1.50; secondes, 50 cents.

Samedi, représentation au bénéfice de M. Soubeyran, notre sympathique premier ténor, première, cette année, de "Guillaume Tell", avec MM. Soubeyran dans le rôle d'Arnold et M. Devriès, dans celui de Guillaume Tell. Les autres rôles seront remplis par M. Gardoni et Mlle Bloch, etc.

THEATRE ST-CHARLES.

Dimanche soir, a eu lieu, avec un grand succès, la première représentation des "McCarthy's Mishaps", M. Barney Ferguson dont on connait le talent avait attiré la foule.

Il y a été très amusant, très drôle; il a provoqué bien des éclats de rire.

Hier soir, même succès. Voilà une très belle semaine qui commence pour ce théâtre aimé du public.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

"Dakota" et Roland Reed, voilà le grand succès du moment à l'Académie de Musique. Le sujet de la comédie est fort attrayant, fort appétissant. Il s'agit d'un cas assez scabreux de divorce. M. Roland Reed, qui aborde un genre nouveau, s'y est élevé à son niveau ordinaire; il a fait sensation.

Il n'a jamais été plus applaudi, ici, que dimanche soir.

Bientôt l'apparition à ce même théâtre de Mlle Clara Morris, une des plus brillantes étoiles de la scène américaine.

GRAND OPERA HOUSE.

A Mlle Rhéa a succédé au Grand théâtre de la rue Canal, M. Stewart Robson, avec la célèbre "Comédie des Erreurs," (Comedy of Errors) "les deux Sosies," de Shakespeare.

M. Robson y remplit le principal emploi, et il y a obtenu un immense succès. Il est d'ailleurs fort connu ici, fort estimé, fort applaudi. Hier soir encore, il y avait foule au Grand Opera House. Il en sera de même toute la semaine qui ne fait que commencer.

Pas un gros mot, mais un grand, un mot de vingt-sept lettres

Il appartient à la langue allemande, coutumière du fait, sert à désigner l'association professionnelle des maîtres ramoneurs.

Attention!

Schornsteinfegermeisterberufsgenossenschaft.

C'est le cas de s'écrier: Ouf!

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés au World's Fair, au
DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.
Une poudre de crême de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédien la falsifiant.
40 ANS D'ÉPREUVE.

Club de la Démocratie Française.

Concert et Bal.

C'est décidément jeudi, 1er février, qu'a lieu le concert par invitations que donne le Club de la Démocratie Française, avec le concours des artistes de l'Opéra.

Nous n'avons pas encore le programme, nous espérons pouvoir le publier dès demain mercredi. Mais nous pouvons affirmer d'avance qu'il sera très attrayant. La soirée musicale, très brillante, sera suivie d'un bal qui ne le sera pas moins.

A demain pour les détails.

Retour.

M. et Mme Charles Monnot, de retour à la Nouvelle-Orléans de leur voyage de noce, seront heureux de recevoir leurs amis.

Ils ont, provisoirement, pris des appartements rue Toulouse, 68: ceux qu'ils avaient retenus à l'hôtel Royal ne pouvant leur être livrés avant quelques jours.

Grande a été la joie de leurs parents de les revoir, bien que leur absence ne fut pas longue. Sans un deuil survenu récemment dans la famille de la nouvelle épousée, comme nous l'avons dit, c'eût été un bonheur pour M. et Mme A. L. Monnot de fêter, à l'occasion de son mariage, leur fils si tendrement aimé, et qui, toujours, s'en montra digne.

Les nouveaux conjoints en quittant la ville iront s'établir à Jeannerette où demeurent M. et Mme A. L. Monnot, M. et Mme W. F. Hudson, les proches parents du jeune homme.

L'avenir, vraiment, se montre sous son plus riant aspect, sous ses plus chatoyantes couleurs, à cet heureux couple qui goûtera les douceurs d'une existence idéale, façonnée par un père, une mère, un grand-père, une grand-mère, une famille charmante enfin, dont la bonté et la distinction sont proverbiales.

LA FILLE DE VAILLANT.

Du Gaulois:

Me Labori a vu Vaillant dimanche, et lui a exposé les projets de la duchesse d'Uzès, projets dont il n'avait pu lui donner que l'esquisse dans sa visite de jeudi.

En même temps il lui faisait connaître diverses propositions qui s'étaient produites au sujet de l'enfant, et il lui a communiqué notamment une lettre de M. Heytz, fabricant de meubles et de billards, ami de Vaillant.

Par cette lettre, M. Heytz exprime le désir de prendre chez lui la fille de Vaillant et de l'élever comme ses propres enfants.

Vaillant s'est montré très touché de cette communication, et a aussitôt déclaré à son avocat qu'il était disposé à confier sa fille à M. Heytz.

—Mais, a-t-il ajouté, cela n'écarte nullement l'intervention généreuse de la duchesse d'Uzès qui pourra, si elle le juge à propos, remettre à M. Heytz les fonds nécessaires à l'éducation de ma fille, à son apprentissage, voire, plus tard, à son établissement.

Cette réponse, très nette, devait nécessairement être rapportée aussitôt à Mme la duchesse d'Uzès, et c'est ce que fit M. Arthur Meyer.

—Je ne retire rien des propositions que j'ai faites, a répondu la duchesse d'Uzès.

"Qu'elle soit remise à la direction d'un conseil de famille ou à la surveillance d'un ami de Vaillant, pourvu qu'il soit digne de l'exercer, la fille de Vaillant trouvera toujours auprès de moi l'appui matériel qu'on jugerait nécessaire. Le but que j'ai poursuivi est bien simple; je désire que jamais l'enfant irresponsable ne puisse invoquer contre la société l'argument dont s'est servi son père, et qui, d'ailleurs, ne justifie nullement son attentat."

Comme on le voit, il ne s'agissait plus que de savoir ce que pourrait dire et faire M. Heytz.

La journée ne devait pas s'écouler sans qu'on fût fixé.

Me Labori avait prié M. Heytz de venir le voir avant dîner. A six heures, M. Heytz se présentait chez l'avocat de Vaillant. Me Labori lui dit que Vaillant acceptait avec empressement ses offres, qu'il en avait été vivement touché et qu'en même temps il désirait concilier cette situation avec les intentions de Mme la duchesse d'Uzès.

M. Heytz s'est montré heureux et presque fier de la confiance de Vaillant. Quant au second point, après avoir réfléchi un instant, il a répondu à toutes les questions de Me Labori, qu'il comprenait que Vaillant eût accepté les offres de la duchesse d'Uzès, mais qu'il ne pouvait juger la question au même point de vue; qu'à la vérité il n'était pas riche, et que cependant il n'était pas assez pauvre pour redouter un enfant de plus à sa table.

Quant à Mme la duchesse d'Uzès, s'il ne pouvait accepter, pour ces motifs, ses offres généreuses, elle pouvait, de son côté, le jour qui lui conviendrait, assurer une somme à l'enfant de Vaillant, pour son établissement.

Ainsi voilà une affaire terminée, ou du moins subordonnée aux circonstances qui régleront légalement la situation de l'enfant. On sait, en effet, que, même gracié, Vaillant condamné reste privé de la puissance paternelle.

—Une petite statistique fort instructive. On compte en France: 8,935 notaires, 5,139 huissiers; 4,061 avocats et 2,723 avoués. Ce qui tendrait à prouver que le papier timbré n'est pas une mauvaise affaire pour tout le monde. Malheureusement, on ne peut pas dire que, quand la chicane va, tout va.

On trouve encore dans notre beau pays: 2,700 vétérinaires, 3,127 architectes, 1,436 banquiers, 1,321 bijoutiers dont, détail qui a son importance, 507 en faux; 3,694 horlogers, 3,557 coiffeurs — un de moins depuis que M. Chauvin fait partie de la Chambre;—4,414 modistes—les dames ne se refusent rien; 12,218 bouchers au détail, 50,587 boulangers, 8,742 charcutiers, 3,521 pâtissiers, 1,558 confiseurs, 56,738 épiciers, 75,566 meuniers et minotiers, 20,950 marchands forains et 48,000 débitants de boissons.

Détail piquant: c'est à Marseille qu'il y a le plus d'avocats. On y parle beaucoup. En revanche, on boit bien dans le Nord, où il y a le plus de mastroquets. Boire ou parler! Il faut bien que la langue fonctionne. Rappelez-vous la fable d'Esope.

VENTES PAR LE CONSTABLE.

P. J. Carraher vs W. H. Moise.

DEUXIEME COUR DE CITÉ de la Nouvelle Orléans — No 18,131. — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Ernest Morel, juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan St-Charles au rez de chaussée de la rotonde de l'Hôtel St Charles, rue St Charles entre Commune et Gravier, dans le premier district de cette ville, le MERCREDI 2me jour de février 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

1° **Un certain morceau ou une portion de terre** avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Harmonie, Prytanée, Pleasant et St Charles, le dit morceau ou la dite portion de terre étant à une distance de 70' de l'encoignure des rues Harmonie et Prytanée et mesurant 50' de face à la rue Prytanée sur 150' de profondeur, entre lignes parallèles, étant désigné par la lettre B sur une esquisse annexée à un acte passé pardevant D. J. Ricardo, notaire, le 5 février 1862.

2° **Un autre morceau** ou une autre portion de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le même district et ilet comme la propriété décrite plus haut et mesurant 10' de face à la rue Prytanée, sur 150' de profondeur entre lignes parallèles, la dite portion de terre est sur le côté après la rue Harmonie et se trouve à une distance de 60' de l'encoignure des rues Prytanée et Harmonie et est contiguë à la propriété décrite en premier lieu. La propriété décrite en premier lieu a été acquise par achat du shérif civil et le jugement rendu le 14 novembre 189[illegible]. Bureau des Aliénations, Livre 147, folio 364 et la propriété décrite en second lieu forme une partie de la portion de terre acquise le 9 juillet 1884, Bureau des Aliénations. Livre 121, folio 19.

Achetée de William G. Taylor, d'après un acte passé pardevant Benjamin T. Choate, notaire public. Enregistré le 15 juin 1893, Bureau des Aliénations, Livre 147, folio 424.

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée.

Conditions—Comptant sur les lieux.

P. AD. FORTIER.
Constable Deuxième cour de Cité de la Nlle Orléans. 13 janv—13,26—fév 1,2,1894

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 30 Janvier 1894—Indications pour la Louisiane—Temps: beau, vents du nord-ouest, devenant variables.

Température du 29 janvier 1894.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	52	10
Midi	54	11
3 P. M.	58	13
6 P. M.	54	11

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Frederick Louis Knieper à Volentine C. Wormann; Robert B. Parker à Moud Moy; John Lieks, Jr, à Antoinette Daure; Louis Prechter à Mary Saunina; Albert Joseph Marion à Martha Grace Willis; Thomas C. Nicholls à Louise Martin; John R. Goller à Julia Ford; August Wm Fiske à Anna D. Kropp.

NAISSANCES—Mmes Thomas R. Griffin, une fille; John Salser, un garçon; John F. Reeder, un garçon; James E. Ketchum, une fille; John Lipps, un garçon; Joseph Aiple, un garçon; John Sivan, un garçon; Stephen L. Drewes, une fille.

DÉCÈS—M. W. A. Morris, 27 ans, 84 rue Race; Harry Hoggett, 4 ans, coin Villeré et Douane; Fannie Brastie, 86 ans, 365 rue Bourgogne; Wm Wade, 21 mois, 156 rue Arabella; Lucien Boucher, 3 ans, rue Chartres entre Pologne et Alexander; Auby C. Selliger, 6 ans, 486 rue Dumaine; Dierd Williams 5 ans 447 rue François; Vve Rosalie Maurer, 82 ans, 674 rue St-Thomas; Adeline Marx, 53 ans, 246 rue Sud Rempart; Elizabeth Margaret O'Reilly, 60 ans, 250 rue Lafayette; James Paul, 62 rue Troisième; Sarah Lewis, 60 ans, coin Julie et Remparts.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

A. Tarranova et femme à P. Tarranova, une portion de terre bornée par la promenade Carondelet, les rues Claiborne, St Pierre et Robertson, $1,200 comptant.

A. Ensminger à Frank Zengel, un ilet borné par les rues Gayoso, Thalie, Melpomène et Salcedo, $10 compant.

J. Hart et al. à Mlle L Knight, deux terrains bornés par les rues Première, Magazine, Camp et Philip, $6,500—$1,300 comptant.

J. H. Lang à D. Negrotto, Jr., un ilet de terre borné par les rues Burthe, Deuxième, Pine et Broadway, $2,500, à terme.

R. Bruning à J. J. Schaeffer, deux terrains bornés par l'avenue Louisiana, les rues St-André, St David et Toledano, $1,000. à terme.

Mme R. B. Tonglet à Mme L. Fleichsing, Jr., portion de terre bornée par les rues Broad, White, Dumaine et St Philippe, $500 comptant.

H. Wilke to G. Messwer, un terrain borné par les rues Poydras, Lafayette, Magnolia et Clara, $1,200—$400 comptant.

G. Gambera au Rév F. Janssens, un terrain borné par les rues Royale, St-Philippe, Bourbon et Ursulines, $3,900—$2,950 comptant.

Mme H. Ringrose à A. Cassard, un terrain borné par les rues Bourgogne, Canal, Douane et Dauphine, $6,000 comptant.

Mutual Loan and Building Company à Mme A. Boyatt, deux terrains bornés par les rues Dryades, Upperline, Remparts et Robert, $2,700 à termes.

E. Dore et al. à Mme A. Fisher, un terrain borné par les rues Colisée, Perrier, Arabella et Nashville, $1,500—$800 comptant.

Mme M. A. Heatherton à Mlle S. A. Cotton, un terrain borné par les rues Cadix, Coustance, Iéna et Laurel, $1,200 comptant.

Cour Civile de District.

C. Feahney contre C. O. Wilcox pour $342 54.

A. B. Griswold & Cie contre W. H. Moise pour $155. 54.

Wogan & Cie contre H. E. Chambers pour $300.

Cour Criminelle.

Le juge Ferguson a remis indéfiniment, par suite de l'absence de M. Lionel Adams, l'affaire de L. C. Will accusé de violation de la loi du dimanche.

Dans l'affaire des deux Barry, accusés de complicité dans les détournements de la 1re cour de recorder, une ordonnance de non-lieu a été rendue, le grand jury ayant porté contre eux de nouvelles accusations qui annulent celles qui avaient été portées précédemment.

Une Dose Excessive de Morphine.

Un jeune homme du nom de Pat. Marrin, est mort dimanche des suites d'une dose excessive de morphine qui lui a été injectée par une autre personne, un nommé J. Burke.

Samedi soir, après avoir reçu son salaire pour la semaine, Marrin donna à sa sœur une partie de son argent et alla dans le voisinage rendre visite à une personne de ses amies.

En sortant de chez elle il a rencontré Burke et tous deux se sont rendus dans le bas de la ville.

Vers une heure du matin, comme ils retournaient dans les districts supérieurs, ils ont fait la rencontre de l'officier Buckley, un beau-frère de Marrin.

Les deux hommes après lui avoir dit bonsoir, ont continué leur chemin et se sont arrêtés dans le café de S. Maufrey, coin Tchoupitoulas et Erato. Ils sont entrés dans un appartement de derrière, où Burke a tiré de sa poche une fiole de morphine, et s'en est injecté une dose, en présence de plusieurs autres personnes qui déclarèrent avoir entendu Marrin demander à son compagnon de lui faire aussi une injection. Après l'injection, Marrin s'est endormi, et Burke est parti, tandis que le propriétaire de l'établissement s'est rendu dans la salle de devant où il s'est lui aussi livré au sommeil. A son réveil, il a été tout étonné de trouver Marrin mourant.

Il a appelé aussitôt une voiture d'ambulance et a prévenu les parents qui avant l'arrivée des étudiants ont transporté chez eux le malade qui n'a pas tardé à expirer. Les nègres et le propriétaire du café ont été arrêtés comme témoins et le coroner a pratiqué l'autopsie du cadavre.

L'estomac a été retiré et envoyé au laboratoire municipal où son contenu sera analysé par M. Metz. Burke a déjà purgé plusieurs condamnations au pénitencier. On pense que c'est lui qui a donné à Donelan, un des assassins du caporal Fitzgerald la morphine avec laquelle il s'est suicidé.

Il s'est constitué prisonnier hier matin. Il déclare que la dose injectée à Marrin était beaucoup moins forte que celle qu'il s'était lui-même injecté et que celles qu'il avait l'habitude d'administrer à Marrin. Il attribue sa mort à une cause naturelle.

Le Canal Socola.

Les ingénieurs d'Etat viennent de faire une tournée d'inspection dans la région traversée par le canal Socola, et ils ont acquis la certitude que les travaux d'améliorations sont presque terminés.

Les vannes qui ont été fermées pendant plusieurs mois pour faciliter les travaux en question, vont être ouvertes de nouveau et le canal sera livré à la navigation.

La construction de nouvelles vannes avait été rendue nécessaire par le fait que tous les ans il se produisait un affaissement des digues dans leur voisinage et que les ingénieurs avaient déclaré que très prochainement les vannes tomberaient dans le fleuve si elles n'étaient pas construites plus avant dans les terres.

L'ouverture du canal sera surtout très appréciée par les capitaines des lougres qui font le transport des huîtres.

"The Atlanteans."

Ce sont toujours les Atlanteans qui ouvrent la série des fêtes du Carnaval. Leur bal et leurs tableaux sont donnés généralement huit jours avant le Mardi-Gras, aussi est-ce ce soir que, conformément à l'usage établi, ils convoquent leurs amis à aller admirer à l'Opéra Français les merveilles préparées de longue main et à grands frais à leur intention.

On annonce une série de tableaux magnifiques.

Le lever du rideau aura lieu à 8 heures.

Après les tableaux il y aura un grand bal.

Arrestation d'un marchand de billets.

Le sergent Roux a arrêté hier matin au No 78 de la rue St-Bernard un marchand de billets de loterie du nom de E Ransom, et un autre nommé A. Jacobs au No 17 de la rue des Français.

Knights of Joy.

Les "Chevaliers de la Joie" donneront un grand bal paré et travesti, au Washington Artillery Hall, Samedi prochain, 3 février. Nous remercions le club de sa gracieuse invitation.

MME. J. H. HORSNYDER, 152 Pacific Ave., Santa Cruz, Cal., écrit:

"Quand j'étais enfant et que j'allais à l'école à Reading, Ohio, j'eus une sérieuse attaque de fièvre cérébrale. A ma convalescence je m'aperçus que j'étais complètement chauve et pendant longtemps, je craignis de rester ainsi pour toujours. Des amis me conseillèrent l'usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, ce que je fis, et bientôt mes cheveux

Commencèrent à pousser,

et j'ai maintenant une luxuriante chevelure, ayant tourné cependant du blond au châtain foncé."

"Après un accès de maladie mes cheveux tombèrent à plein peigne. J'employai deux bouteilles de la

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,

et maintenant j'ai des cheveux d'un mètre de long, abondants et épais. J'ai recommandé cette préparation à d'autres personnes qui ont obtenu les mêmes bons résultats."—Mme. SIDNEY CARR, 1460 Regina St., Harrisburg, Pa.

"Je fais usage depuis plusieurs années de la Vigueur des Cheveux d'Ayer et ai toujours obtenu des résultats satisfaisants. Je sais que c'est la meilleure préparation qui existe pour la chevelure."—C. T. ARNETT, Mammoth Spring, Ark.

Vigueur des Cheveux d'AYER,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

Arrestation.

Le capitaine Barrett a arrêté hier matin à son arrivée par le steamboat State of Missouri qui fait le service entre Cincinnati et la Nouvelle-Orléans, une femme du nom de Nina Marshall qui est paraît-il une aventurière de la plus belle eau. Elle a opéré il y a quelques années à St-Louis, où en arrivant dans cette ville elle avait ouvert une maison publique qui fut fréquentée par des jeunes gens de la meilleure société. Cette maison ayant fini par attirer l'attention, Nina Marshall en fit le rendez-vous des sportsmen.

Souvent des accusations de vol et d'abus de confiance furent portées contre cette femme, mais chaque fois les amendes auxquelles elle fut condamnée furent immédiatement payées, car elle avait une grande influence auprès de la police et des politiciens. Elle finit par changer son nom en celui de Nana, et sous ce nouveau nom, elle se livra au chantage et au nombre de ses victimes se trouve un jeune architecte de St-Louis auquel elle a extorqué une forte somme. Un beau jour sa maison fut trouvée fermée et elle disparut sans laisser son adresse. Pendant longtemps on n'eut pas de ses nouvelles, et on pensa qu'elle avait suivi son domestique, un homme de couleur, mais soudain elle reparut dans un des hôtels de la ville où elle s'était enregistrée sous un nom d'emprunt. Un médecin fut appelé, et le lendemain, l'aventurière avait un enfant à ses côtés.

Celui-ci a été apporté à l'hôtel dans un panier par une négresse, mais elle prétendit que ce bébé était le sien, qu'il était né à l'hôtel et que l'architecte en question en était le père.

Ce plan échoua et Nana fut arrêtée. A la suite de cette affaire, elle quitta définitivement St-Louis et se rendit à Cincinnati où elle ouvrit un autre établissement, et elle mit en circulation des cartes sur lesquelles figuraient les noms des commerçants les plus influents qu'elle donnait comme recommandant son établissement.

Après un court séjour à Cincinnati, elle a pris la route de la Nouvelle-Orléans, non sans avoir escroqué une forte somme au propriétaire d'un hôtel. Le capitaine Barrett ayant appris par les journaux son départ pour la Nouvelle-Orléans l'a attendue à son arrivée et l'a arrêtée au moment où elle mettait le pied sur le quai. La prisonnière a dit qu'elle consulterait un avocat pour obtenir sa mise en liberté.

Nina Marshall est une femme jeune encore et mariée, mais on ignore le nom de son mari. Elle a comparu devant le recorder qui lui a donné 24 heures pour quitter la ville. Elle a promis de prendre passage à bord du bateau qui l'a amenée et sur cette promesse elle a été remise en liberté.

Mort de Froid.

Dimanche soir, les agents de service dans le voisinage des rues Tchoupitoulas et Thalie, ont arrêté à cette encoignure un nommé J. A. Meyers, venant de Chicago. Il a été emmené au poste du 2me precinct et une accusation d'allures suspectes a été portée contre lui.

Hier matin à 4 heures, le geôlier, en faisant sa tournée, a aperçu le prisonnier étendu tout de son long sur le parquet, et dans un complet état de nudité. Il avait toute l'apparence d'un fou, et lorsque le commandant du precinct, prévenu par le geôlier, a voulu lui faire endosser ses vêtements, il s'y est opposé et a offert une telle résistance qu'on a dû se contenter de l'envelopper dans des couvertures.

A ce moment, on a remarqué que son corps était glacé, mais le sang s'est bientôt mis à circuler de nouveau et le prisonnier a été abandonné à lui-même. Une demi-heure plus tard, le geôlier l'a aperçu encore sur le parquet, mais il avait rejeté toutes ses couvertures et était là immobile les yeux grands ouverts. L'agent est entré mais il a constaté qu'il était mort. Le cadavre a été envoyé à la morgue dans le wagon de police. Meyers est mort de froid.

Vol.

H. Woods, un screwman de couleur qui habite au No 834 de la rue Liberté, a été victime dimanche soir d'un vol de $134. Il passait sur le pont qui traverse le Nouveau Bassin à son intersection avec la rue Liberté, lorsqu'il a été interpellé par trois nègres qui lui ont demandé une allumette. Au moment où il mettait la main à la poche pour prendre une allumette, l'un des trois individus l'a saisi par derrière et maintenu, tandis que les deux autres fouillaient ses poches.

La police a été immédiatement prévenue et les agents qui sont retournés sur les lieux en compagnie du nègre ont trouvé sur le pont des pièces de monnaie et $11 en billets que les voleurs dans leurs hâte de prendre la fuite avaient laissé tomber. Woods dit qu'il est foreman d'une équipe de screwmen et que l'argent qui lui a été volé appartenait à ses hommes.

Electrical Society.

Les membres de cette société se sont réunis hier soir à 8 heures, pour la première fois, dans leur local situé au No 37 de la rue Union. Les appartements sont richement meublés, et hier soir ils étaient brillamment illuminés.

Le président, M. Brown Ayres, a prononcé une allocution dans laquelle il a rappelé le but de la fondation de la société. Il a demandé aux membres de seconder ses efforts dans l'intérêt de l'association et leur a conseillé de faire donation de livres pour organiser une bibliothèque.

75 membres assistaient à cette session qui s'est terminée autour d'un punch et autres rafraîchissements.

Le premier meeting régulier aura lieu vendredi prochain.

MORT D'UN MILLIARDAIRE RUSSE.

On annonce, de Sébastopol, la mort du général-major Serge Ivanovitch de Maltzeff, le plus riche propriétaire foncier en Russie. Il était, en effet, propriétaire de vingt-neuf mines dont quinze avaient une grande importance et qui occupaient cinquante-cinq mille ouvriers.

Ses propriétés foncières dépassaient deux cent mille *dessjatines*.

Il avait été victime, en 1887, d'un terrible accident. Ses chevaux s'étant emballés, la voiture fut brisée et il fut traîné sur un long parcours.

Grièvement blessé, il s'adressa aux lumières du docteur Charcot qui le soigna, à Paris, pendant un an et le sauva, tout en lui disant que le maximum de vie sur lequel il pouvait dès lors compter ne dépasserait pas dix ans.

Le czar Alexandre III vient d'annoncer à la famille du défunt qu'il se ferait représenter aux obsèques par un membre de la famille impériale.

BULLETIN Télégraphique.

FRANCE.

A la Chambre des Députés.

Les socialistes viennent de se livrer à la Chambre à des démonstrations qui ont obligé le président Dupuy à suspendre la séance.

Pendant l'interpellation au sujet des récentes arrestations d'anarchistes, M. Chaudery, fils du journaliste que les communards arrêtèrent et jetèrent en prison en 1871, étant monté à la tribune pour protester contre l'audace des partisans de la commune qui comme M. Clovis Hugues osent poser comme des champions de la liberté individuelle.

Ces paroles ont produit une sensation dans les rangs anarchistes et il s'en est suivi une scène indescriptible.

Au milieu du tumulte, le cri de: "Vive la Commune!" a été poussé et le président a rappelé l'assemblée à l'ordre. De toute sa voix, il a crié: "Je demande la rétractation de ces paroles. C'est un cri odieux et je ne permettrai pas qu'il soit poussé à la Chambre."

Des applaudissements ont couvert ces paroles, mais les communistes ont crié de plus belle; "Vive la Commune." M. Dupuy, malgré ses efforts, a été impuissant à mettre fin à cette démonstration. Enfin l'ordre a été rétabli, et M. Thivrier, le député de Montluçon a paru à la tribune. Il s'est exprimé en ces termes: "Mes amis et moi, nous avons crié "Vive la Commune." En présence des infamies qui viennent d'être prononcées, j'ai le droit de dire que je ne suis pas comme Auvergnat, qui change d'opinion. Je maintiens tout ce que j'ai dit."

Cette audace a fait naître un sentiment de dégoût à la Chambre, et l'orateur a été entouré par ses partisans.

Le cri de "vive la Commune" a été répété et les sept huitièmes de la Chambre ont voté la censure, et l'exclusion temporaire de M. Thivrier. Jaurès et les autres socialistes se sont alors pressés autour de lui et lui ont serré la main, criant une fois encore: "Vive la Commune!"

Le président a alors demandé à M. Thivrier de se retirer, mais il a répondu: "Je refuse de sortir; je ne céderai qu'à la force."

Le président s'est vu dans l'obligation de suspendre la séance.

Les journaux de Londres disent qu'il est à craindre que les socialistes français n'aient donné l'exemple du tumulte organisé et prémédité. De là, disent-ils, aux bagarres dans la rue et aux barricades, il n'y a pas loin. Les socialistes se plaignaient que la Chambre confondit le socialisme avec l'anarchisme. Leur conduite à la Chambre est une bonne excuse pour l'erreur du ministère.

Au Brésil.

On annonce que l'entretien entre les commandants des navires des différentes puissances représentées dans la baie de Rio, au sujet de l'attitude à prendre à la suite de l'attaque de navires marchands américains par les rebelles n'a pas abouti, ou plutôt qu'on a décidé de conserver la même attitude, c'est à dire de ne pas garantir la protection aux navires marchands qui se trouvent dans la trajectoire des boulets pendant le bombardement.

La barque américaine Agate a reçu un boulet lancé par un des canons du Trajano, et le capitaine a porté plainte à l'amiral Benham, qui lui a répondu que les navires américains protégeraient les capitaines des navires marchands contre la saisie de leurs marchandises, pendant le débarquement de celles-ci, mais qu'ils n'auraient aucune protection contre les boulets tant qu'ils persisteraient à se placer dans la ligne de tir des belligérants.

On dit cependant que l'on a prié l'amiral Gama de vouloir bien interdire à ses marins de tirer sur les navires marchands.

On ajoute à Rio une grande importance au fait que l'on refuse de sévir contre les révolutionnaires.

On dit qu'il faut ou les reconnaître comme belligérants ou les empêcher de tirer sur les navires neutres.

On dit que le navire Argentina, qui apportait des munitions à Peixoto, a sombré.

L'épidémie de fièvre jaune fait des progrès; elle a fait 25 victimes en un jour.

29 janvier—Une dépêche de Washington dit que le ministre des Etats-Unis au Brésil est depuis quelques jours en communication avec le département d'Etat, et que le ministre de la marine a reçu d'importantes dépêches de l'amiral Benham. On ignore la teneur de celles-ci, mais on pense qu'elles confirment les bruits qui ont été mis en circulation au sujet d'un réglement amical du différend.

Les Mineurs.

29 janvier—Une dépêche de Woodville, Pie, dit que les Armstrong Coal and Iron Works de cette ville sont l'objet de l'attaque des mineurs et que ceux-ci ont placardé des affiches dans lesquelles ils donnent avis que si ceux qui travaillent encore dans les mines n'en sortent pas, le feu sera mis aux galeries et les mules seront tuées. Les directeurs de la compagnie ont fait immédiatement mettre en sûreté toutes les mules qui n'étaient pas strictement nécessaires pour les travaux, et ils ont fait prévenir le shérif, qui s'est rendu immédiatement sur les lieux en compagnie de ses députés.

Ceux-ci ont monté la garde autour des puits de mine. Leur présence en a imposé aux manifestants qui sont montés sur les collines et se sont dirigés vers Mansfield.

Un des députés-shérifs a déclaré que les mineurs s'étaient réunis dans le voisinage de la mine confiée à sa garde et qu'ils avaient proféré des menaces de mort contre ceux qui travaillaient dans la mine.

Les mineurs sont pour la plupart d'origine slave. 15 d'entre eux qui se trouvaient depuis deux jours autour des mines et qui la nuit dernière avaient fait du feu en plein air pour ne pas quitter leur position, ont été arrêtés. Ils sont tous ivres. Beaucoup de mineurs se promènent dans les rues de Mansfield, mais ils n'ont pas de meneur et ne paraissent pas très déterminés.

La vue des députés shérifs les met en fureur, et s'ils n'étaient pas armés, ils leur feraient assurément un mauvais parti.

La paix règne dans tout le district, mais elle n'est due qu'à la présence des représentants de la loi, dont on augmente sans cesse le nombre.

Les bruits les plus alarmants sont mis en circulation; on prétend que les bois sont pleins de Slaves et de Belges qui sont prêts à sortir de leur cachette pour se ruer sur les députés shérifs.

Les mineurs tiennent un mass meeting dans le voisinage de Mansfield et les directeurs des mines se tiennent au courant de ce qui s'y passe.

Une autre dépêche dit que plusieurs mineurs se sont présentés chez un armurier pour se procurer des armes, mais qu'elles leur ont été refusées et qu'ils ont menacé de démolir la boutique. Les représentants de la loi ont opéré jusqu'ici 50 arrestations et ils ont le contrôle de la situation, leur attitude déterminée en ayant imposé aux mineurs turbulents.

Assassiné.

Une dépêche de San Antonio dit qu'un nommé H. W. Carew a été assassiné par des bandits que l'on croit être les restes de la bande de Santa Perez. M. Carew faisait un voyage d'agrément et il avait à peine traversé la frontière lorsqu'il a été attaqué et tué. La trace des bandits a été suivie jusqu'à la rive du Rio Grande.

On annonce aussi de Durango que les bandits ne restent pas inactifs. Ils ont attaqué des mineurs qui transportaient à dos de mule du minerai d'argent. L'attaque a eu lieu dans la sierra Madre, et le chef des gardes a été tué. Les autres gardes effrayés ont pris la fuite, abandonnant leurs mulets avec leur précieux chargement, dont les bandits ont pris possession. Ils se sont ensuite réfugiés dans les montagnes, mais on a envoyé des troupes à leur poursuite.

Une Famille Assassinée.

29 janvier—On écrit de Burbank Ohio., qu'un nommé H. Soures, qui avait gagné une grosse somme dans la bataille Corbett-Mitchell, a été assassiné ainsi que tous les membres de sa famille avec laquelle il était allé vivre en Floride, il y a deux mois.

Incendie.

29 janvier—Un incendie qui a causé $70,000 de dégâts a éclaté ce matin à St-Louis. L'immeuble détruit est celui qui était occupé par MM. Oellers et Cie, marchands de cuirs en gros.

Nouvelles de France.

La cour de cassation vient de rejeter le pourvoi de Vaillant après s'être assurée que toutes les formes judiciaires avaient été observées par les juges de la cour d'assises. Il reste maintenant à Vaillant une dernière ressource, celle d'adresser un recours en grâce au président Carnot.

—Le Chonzy, un nouveau croiseur cuirassé, vient d'être lancé dans les chantiers de la Gironde, près de Bordeaux.

—Le plancher d'un magasin s'est effondré à Pinet, près de Saint-Etienne. Cinquante personnes s'y trouvaient au moment de l'accident; deux ont été tuées sur le coup et vingt autres blessées.

—On vient de faire à Argenteuil des expériences avec la schnebeleite, un nouvel explosif très puissant. Les résultats obtenus sont très satisfaisants. Les inventeurs sont l'abbé Schnebelin et son frère, un lieutenant de l'artillerie française.

—On vient de juger Jacques Mérigeau, l'anarchiste arrêté à Paris le 18 décembre, et qui a essayé de donner des coups de couteau au commissaire de police Bernard lorsqu'il a pénétré chez lui Il a été condamné à trois ans de prison et à cent francs d'amende.

—Une dépêche de Saint Louis (Sénégal) dit qu'un détachement de troupes françaises a occupé Tombouctou sans rencontrer la moindre résistance. Tombouctou est la principale ville religieuse du Soudan et le centre commercial de ce vaste territoire.

Le Carnaval de Nice.

Le carnaval de Nice vient de commencer par un temps magnifique et les rues sont encombrées d'une foule animée du désir de s'amuser. La parade qui se composait de chariots richement décorés s'est mise en marche à deux heures de l'après-midi.

A l'un des chars se trouvait attaché un ballon dirigeable. Les masques ont été plus nombreux que de coutume. Une autre procession a eu lieu dans la soirée et la ville était brillamment illuminée.

En Italie.

Le Pape vient de donner à St Pierre une réception aux laïques et aux membres du clergé.

Après avoir officié à la messe dans la basilique à 9 heures du matin, lecture a été donnée de l'allocution papale par Mgr Volpini.

Les voleurs à Rome.

29 janvier—On a découvert ce matin que des voleurs ont forcé la nuit dernière le coffre fort de la légation américaine à Rome et que n'ayant pas trouvé de valeurs, ils ont tout mis au pillage dans l'appartement, brûlé des papiers et cassé un buste de Washington.

Naufrage.

29 janvier—La barque anglaise "Port Yarrock", capitaine Forbes, a, dit-on, fait naufrage et son équipage, composé de 25 hommes, a péri.

Il était parti de Santa Rosalia le 4 juillet à destination de Queenstown et Anvers et avait fait escale le 21 janvier dans la baie de Brandon.

A ce moment ses provisions étaient épuisées et plusieurs hommes d'équipage étaient malades par suite du manque de nourriture et de l'exposition aux intempéries.

Les Révolutionnaires Mexicains.

29 janvier—Une dépêche de Topeka, Kans, dit que les troupes du gouvernement viennent d'avoir un engagement avec les révolutionnaires.

Elles ont entouré ceux-ci, en ont tué 26 et en ont fait 25 prisonniers.

On est à la poursuite de ceux qui ont réussi à s'enfuir.

Morts de froid.

29 janvier—On annonce de Fulton, Ark, que deux nègres ont succombé au froid, dans un camp d'ouvriers employés à couper des arbres, et à les flotter. Les cadavres ont été trouvés sur un radeau, à proximité du camp.

Le Maire de Chicago.

29 janvier—Un ouvrier sans ouvrage s'est présenté ce matin à l'hôtel de ville de Chicago avec un ticket pour obtenir de l'ouvrage.

Le ticket n'étant pas signé comme il devait l'être, le Maire a refusé de l'accepter, et l'ouvrier l'a menacé de se venger en le faisant sauter avec de la dynamite. Il a été arrêté.

On a fourni de l'ouvrage à 370 ouvriers sans occupation, selon les arrangements faits récemment dans ce but.

La visite de Bismarck.

Les journaux de Berlin disent que l'empereur Guillaume a annoncé son intention de rendre sa visite à Bismarck. La date de cette visite a été fixée au 1er avril. Bismarck a eu avec le chancelier Caprivi un entretien qui a duré trois quarts d'heure, au dire de certains journaux, mais d'autres disent que cette entrevue n'a duré que dix minutes et que la conversation n'a roulé que sur des lieux communs.

Les anarchistes à Zurich.

29 janvier—On écrit de Zurich qu'une bande d'anarchistes a parcouru les rues de la ville le drapeau rouge déployé et que se rendant au consulat d'Italie, ils ont placé les drapeaux sur l'écusson qui surmonte la porte du consulat. La police est intervenue et il y a eu une bagarre dans laquelle plusieurs personnes ont été blessées. 16 manifestants ont été arrêtés.

La santé du Czar.

29 janvier—On annonce que le czar est atteint d'une attaque d'influenza, compliquée de bronchite et d'inflammation des poumons. La partie inférieure du poumon droit est très enflammée, et la température du malade était samedi soir de 103 degrés. On annonce aujourd'hui qu'il a passé une bonne nuit.

Suicide.

29 janvier—Un ingénieur de Cincinnati, âgé de 51 ans, a, dans un moment de désespoir, mis fin à ses jours en se tirant une balle dans la tête.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Shérif d'un Piano droit de Pleyel.

The Louis Grunewald Co. Limited, vs. M. A. Sexton.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 39,794.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci après désignés, le MERCREDI, 31 janvier 1894, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir—

A mon entrepôt, rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres.

Un Piano droit de Pleyel.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
29 janv—26 25 31

WARNER'S SAFE KIDNEY & LIVER CURE

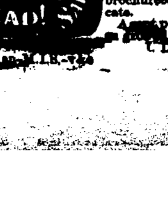
[Autrefois remède du Dr Craig pour les reins]

Préparation végétale, le **seul remède sûr** pour la **maladie de Bright, le Diabète et toutes les affections des reins, du foie et de la vessie.**

☞ Certificat de 1er ordre à l'appui.

☞ Pour la guérison du **Diabète**, demandez **Warner's Safe Diabetes Cure.**

☞ Pour la guérison de la maladie de **Bright** et les autres affections demandez **Warner's Safe Kidney and Liver Cure.**



Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.

H.H. WARNER & CO., Propriétaires, Rochester, N. Y.

☞ Demandez les brochures et certificats.

Agent pour la vente [illegible]

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Acc. 9:05am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5.00pm	No 8 Coast Acc. 3 45 pm
No 5 F's Mail. 10:25pm	No 2 Lim. Ex..7:50 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express. 8:50pm	No 26, Local Mail and Express..7:00am
No 3, New Orleans Limited.......7:20pm	No 4, Chicago Limited.......11:30am
No 1, Fast Mail. 8:30am	No 2, Fast Mail 6:00pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas City Fast Train.......9:00am	No 6, Memphis and Kansas City Fast Train.........4:45pm
No 21, Vicksburg Express........6:15 pm	Vicksburg Express...........8:10am
Baton Rouge accommodation......10:00am	Baton Rouge accommodation.........3:30pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Fast Line. 1:00 pm	No 2 Limited...5 00pm
No 3 Limited. 10:30 pm	No 4 Fast Line. 8:00am
TEXAS AND PACIFIC	
No 54, Cal. Ex. 7:00 pm	No 53, Cal. Ex..8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6:50am	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex...8:20pm
Local.......10:05am	Local.......3:50pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio....7:05pm	California Ex...9:10am
California Ex. 10:55am	San Antonio....5:20pm
EAST LOUISIANA RAIL ROAD.	
Dimanche.	
No 9........6:35 pm	No 10........8:09 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7.......8:55 am	No 8 ....3:50 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
" 4:15pm	" ....5:00 pm
Shell Beach....2:40pm	Shel Beach....10:00am
Dimanche.	
Pte la-Hache...9:40 am	Pte la-Hache & Shell Beach...7:15am
Shell Beach...9:40 am	
Shell Beach & Pte la-Hache. 7:00pm	Pte la Hache & Shell Beach..4:40pm
	Shell Beach.....5:00 am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Alger.........10:00 am	Alger.........4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger.........6:05 pm	Alger.........8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger.........6:40 pm	Alger.........8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

Forecast for January.—Stormy weather north of the 40th parallel and along the American coast north of Hatteras. Strong westerly and northwesterly gales along the transatlantic steamship routes. The effect of these gales is frequently felt as far south as latitude 35° N. Occasional gales in the vicinity of the Azores. Northers may be expected in the Gulf of Mexico. Fog at intervals on the Grand Banks, but not in extended areas. Ice may appear near Cape Race toward the latter part of the month.

Dangerous Obstructions to Navigation Along the Coast.

Note.—This list is compiled from all available data, and is corrected up to the hour of going to press. Reports as to the continued existence or removal of any of these obstructions are specially requested from masters passing in their vicinity.

133—Off Dread Ledge, Boston Harbor, between Eg. Rock and Nahant. Sunken schooner Sarah Louise; 2 masts out of water. Nov. 28.

215—Sunken coal barge in Hell Gate, exact position not reported. Dec. 23.

205—Cape Hatteras Light, SW. 3/4 S., 14 miles. Schooner sunk in [illegible] fathoms, with three mastheads out of water. Dec 18.

184—Cape Hatteras Light, SW. 12 miles. Topmasts of a sunken wreck, just out of water. Nov. 29.

213—Cape Hatteras Light bearing SSW. 7/8 W. 10 miles. Tern schooner sunk in 10 fathoms, with topmasts showing. Dec. 19

Cape Hatteras Light, S. SW., 11 miles. Sunken schooner, in 15 fathoms; three masts showing. Dec 2.

214—On Outer Diamond Shoal, S. 3/4 E. from Cape Hatteras Light: Sunken steamer "Wetherby", with hull submerged, showing a funnel and white maintop. Dec. 19.

210—Cape Lookout Light, N. by W., in 15 fathoms: Large spar apparently attached to a wreck. Dec. 7.

211—Frying Pan Shoals Lightship bearing SE. by E 1/2 E: Sunken tern schooner, with lowermasts half out of water. Dec. 18.

194—Frying Pan Shoals Lightship, E SE, 7 miles. Sunken schooner, with three masts well out of water. Dec. 16.

100—Frying Pan Shoals Lightship, West, about 18 miles: Sunken schooner, with three masts showing, and 27 miles SW. by W. from it lies another schooner with two masts showing. Nov. 13.

222—Frying Pan Shoals Lightship bearing NE. 1/4 E. 32 miles wreck sunk in 16 fathoms with one mast showing. Dec. 23.

104—Frying Pan Shoal Lightship, N. by E., 40 miles. Sunken wreck in 25 fathoms. Nov—.

112—Frying Pan Shoals Lightship, SW. 1/2 S., 15 miles. Upright spar, 12 feet high attached to submerged wreck. Nov. 23.

COLLISIONS WITH WRECKS AND DERELICTS.

These collisions have taken place on the North Atlantic during the past seven years. All those that have occurred within bays, harbors, or other waters tributary to the Atlantic have been omitted from this table. They are grouped under four heads, according to the amount of damage suffered. It will thus be seen that out of a total of 42 collisions nine, or nearly one-fourth, resulted in sinking the vessel; while fourteen vessels, or one third, were considerably damaged.

The number of fatal collisions would doubtless prove to be larger if details could be had of the fate of the steamer "Naronic" and other vessels reported missing and never heard from. But the list is large enough, as it stands, to prove the dangerous nature of derelict vessels and the urgent need of their prompt removal.

TOTALLY LOST.

Feb. 23, 1887—Sch. Baylies Wood struck wreck of S. S. Brinkburn, off Fenwick Island, and was capsized.

June 13, 1887—Sch. Joseph Baymore struck a derelict off the coast of North Carolina, became waterlogged, and was abandoned.

June 8, 1889—Spanish gunboat Paz struck a derelict off Tarifa and sunk.

Mar. 18, 1890—Sch. Francis L. Godfrey struck a derelict off Fenwick Island, stove in her bow and filled.

Oct 1, 1890—S. S. Glenrath struck a wreck off Cape Lookout and sunk.

Feb 16, 1891 Schooner Seagull struck a wreck off the coast of New Jersey and sunk.

Dec. 22, 1891—Sch Orrie V. Drisco struck a derelict in the Gulf of Mexico and was wrecked on the coast of Florida.

Feb. 24, 1892—Bark Jan Pietersson Koen struck an unknown object, filled, and was abandoned in lat. 24° 10' N., lon. 69° 28' W.

May 20, 1893—S. S. Cragside struck a derelict off Whitehead, N. S., and sunk.

DAMAGE CONSIDERABLE.

Jan. 16, 1887—Barge Gardner Colby struck a derelict off Fenwick Island, causing a leak.

Nov. 29, 1888 Bark Patagonia struck a derelict in lat. 39° 10' N., lon. 71° W., causing a leak.

May 25, 1889—Sch. Arabella struck a derelict off Sandy Hook and had to be towed in leaking.

Oct. 15, 1889—Sch. Forest Fairy struck and passed over a derelict in lat. 40° 59' N., lon. 33° 40' W. Damaged considerably.

Dec. 16, 1889—Sch. Cornelius Hargreaves struck a derelict off Cape Henry; put into Norfolk and discharged coal.

Jan. 1, 1890—S. S. Seminole struck a derelict off Charleston and had to return to port.

Jan 29, 1890—Sch. W. B. Merrick struck a derelict in lat. 34° 40' N., lon. 71° 25' W., and sacrificed deck load to save ship.

July 18, 1890—Sch. J. N. Harlow struck a derelict off Fenwick Island and was towed into Norfolk.

Sept. 13, 1890—Sch. Joseph I. Phora struck a derelict off Fenwick Island and was towed into Norfolk.

Oct. 13, 1890—S. S. Grace struck a wreck off Cape Henry and was towed into Hampton Roads.

Aug. 30, 1891—S. S. Dubbeldam struck a derelict in lat. 49° N., long. 24° W., and put back to Plymouth for repairs.

May 30, 1893—Bark San Giovanni E. struck wreckage in lat. 40° 30' N., lon. 67° W., broke rudder gear and came near sinking.

Oct. 28, 1893—S. S. Empire struck a submerged derelict off Frying Pan Shoals and nearly lifted her cargo.

Dec. 18, 1893—Sch. Max out through a submerged derelict off Cape Hatteras. Rudder broken; leaking badly.

DAMAGE SLIGHT.

Nov. 12, 1887—Sch. Jacob Reed struck a derelict in lat. 40° 12' N., lon. 73° 27' W., and broke her centerboard.

May 10, 1889—S. S. Myrtle struck a derelict off Isle of Shoals; little damage.

June 28, 1889—Sch. John S. Davis collided with a derelict in lat. 34° 42' N., lon. 64° 18' W. Damage slight.

Jan. 18, 1890—Ship Antoinette struck a derelict in lat. 32° 20' N., lon. 68° 32' W., and lost copper on fore-foot.

Dec. 4, 1890—S. S. Katy struck a derelict in lat. 34° 37' N., lon. 71° 50' W. Slightly damaged.

Nov. 17, 1891—S. S. Cascapedia struck a derelict in lat. 49° 45' N., lon. 13° 15' 15" W. Slight damage.

April 22, 1893—Sch. Allen Greene struck a spar attached to a wreck off Barnegat. No serious damage.

May 12, 1888—Bark Virgo passed between the masts of a derelict in lat. 38° 30' N, lon. 73° 50' W.

July 26, 1888—S. S. Allentown struck a submerged wreck off Cape May.

April 20, 1889—S. S. Cuban ran into a derelict in lat. 38° 10' N., lon. 66° 30' W., penetrating 13 feet.

June 1, 1889—Sch. William A. Marburg ran into wreckage off Davis South Shoal.

July 5, 1889—Bark Falmouth grounded on a submerged wreck on Nantucket Shoals, and afterwards came off.

Dec. 28, 1890—Tug Schaubel struck a wreck off the Delaware capes.

Feb. 20, 1891—Bark Elba struck a wreck near Port Royal, S C.

Aug. 12, 1891—Sch. Maria Pierson struck a wreck off Hog Island, Va.

Feb. 14, 1893—Sch. Two Brothers ran into a sunken schooner off Cape Charles, Va.

May 19, 1893—S. S. Norman carried away the spars of sunken schooner Booth Brothers on Brigantine Shoals, N. J., but cleared the hull.

Sept. 27, 1893 S. S. Dago struck wreckage with propeller off the Virginia capes.

Nov. 11, 1893—S. S. City of Dublin, in lat. 39° 30' N., lon. 53° W., struck part of a vessel's deck or deck house.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 30 JANVIER 1894.

Grand'Ile—LOUISE HARVEY, à 8 A M
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 5 P M

MERCREDI, 31 JANVIER 1894.

Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 M
Washington—WARREN, à 5 P M
Vicksburg—NATCHEZ, à 5 P M
Ouachita River—OUACHITA, à 5 P M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Rivière Rouge—DACOTAH, à 5 P M

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 29 JANVIER 1894.

EXPÉDIES EN DOUANE
(Depuis notre dernier Rapport.)

Steamship ang Electrician, Brown, Liverpool
Steamship ang Mayfield, Philips, Brême, via Newport News, Va.

ARRIVÉS.
(Depuis notre dernier Rapport.)

Steamship ang Texan, Bertie, Liverpool, via St-Thomas, Colon et les ports mexicains.
Steamship esp J Jover Serra, Jover, Barcelone, via les ports cubains.
Steamship (am) Clinton, Maxson, Havane, via Key West.
Steamship am Excelsior, Byrne, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

Neptune, Kouns, Bas du Fleuve.
Assumption, Dodd, Laurel Valley.
Tèche, Blanchard, Laurel Valley.
State of Missouri, Coulon, Cincinnati.
Paul Tulane, Campbell, Bayou Sara.
Crescent, Hoge, Pittsburg, avec 6 barges

Arrivages de produits

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—10 barils riz 9 sacs riz brut
PITTSBURG—par steamer Crescent et barges—144,000 boisseaux charbon
LAUREL VALLEY—par steamer Assumption—1259 barils sucre 341 barils mélasse 155 boucauts sucre 40 sacs riz brut
LAURELVALLEY—par steamer Tèche—1675 barils sucre 108 barils mélasse 364 boucauts sucre 58 barils riz 286 sacs riz brut
BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—117 balles coton
CINCINNATI—par steamer State of Missouri—9 balles coton

Reçu par les chemins de fer:

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—214 sacs riz brut
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—412 balles coton
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1912 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—5836 balles coton
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—2465 balles coton

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Louisiana, Gager.......parti 20 janv
Steamship Excelsior, Byrne.......parti 23 janv

LIVERPOOL.
Steamship Mexican, Alexander.....parti 20 janv
Steamship Vesta, Brown..........parti 20 janv
Steamship Yucatan, Japha..........parti 10 janv
Steamship Floridian, King........parti 11 janv
Steamship Orion, Lang............parti 13 janv
Steamship Barbadian, Highton.....parti 6 janv
Navire Lizzie Burrill, R ce......parti 4 nov
Steamship Texan, Bertie.........parti 14 déc
Steamship Costa Rican, Kelly.....parti 30 déc
Steamship Inventor ....parti 28 déc
Steamship Montezuma, Taylor.....parti 7 janv
Steamship Abana, Foreman........parti 20 janv

HAVRE.
Steamship Peveril, Walters.......parti 16 janv
Steamship Canaries, Duret.........parti 20 janv

MARSEILLE
Navire Nuovo Eleonora Madre, Quarto parti 2 nov
Barque Istro, Hreglich.........partie 11 oct

SANTOS
Barque Immacolata, Calabrese.....partie 11 oct

RIO DE JANEIRO
Barque Maria, Vizen.............partie 28 oct
Barque Bella Formigosa, Reis......partie 20 déc

PALERME
Steamship North Cambria, Roberts parti 1 janv
Steamship Azalia,...............parti 9 janv

TRIESTE.
Steamship Elsie, Creedon........parti 18 déc

LONDRES.
Steamship Cayo Romano, Widgery..exp 23 déc
Steamship Norse King, James......parti 12 janv

PENARTH.
Steamship Chatfield, McFee........parti 2 janv

ANVERS
Steamship Clan, Sinclair..........parti 10 janv

BARRY.
Steamship Mexico, Daly...........parti 9 janv
Steamship Niagara,..............parti 13 janv

MATANZAS.
Barque Nuovo Mondo, Astuccia....partie 9 janv

SWANSEA
Steamship Norse King, James.....parti 17 janv
Steamship Jamaican, Daniel......parti 18 janv

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Alsatia	Gênes, etc.	rue 6e
Aransas	Havane	Alger
Black Prince	Manchester	4e dist. 48
Breifond	Bocas del Toro	1er dist. 15
Carolina	Liverpool	3e dist. 26
Clandeboye	Bordeaux	Westwego
Catalina	Barcelone et Gênes	1er dist. 31
City of Dallas	En réparation	Alger
Colonia	Havre	4e dist. 43
Corrientes	Havre et Anvers	4e dist. 42
Duke of York	U K or Continent	Southport
Electrician	Liverpool	Pic Tier
Enrique	Liverpool	Southport
Eric	U K or Continent	Elevator
El Norte	New York	Alger
Freshfield	Brême	3e dist. 26
Foxhall	Port Limon	1er dist. 13
Gallego	Liverpool	3e dist. 27
Goldsworthy	En réparation	3e dist. 35
Kentigern	Hambourg	rue 4e
Longhirst	Rotterdam	Gretna
Loch Tay	Liverpool	rue 6e
Madrileno	Liverpool	3e dist. 27
Mayfield	Brême	4e dist. 41
Millfield	U K or Continent	Westwego
Monarch	Aberdeen et Dunkerque	rue 4e
Morgan City	New York	Alger
Red Sea	Havre	4e dist. 45
Rhenania	Hambourg	1er dist. 21
Bover	....	1er dist. 14
S Oteri	Santa Marta	1er dist. 15
Slavonia	Hambourg	1er dist. 27
Skerryvore	Havre	4e dist. 42
Tuscan Prince	Malaga et Gênes	rue 1re
Wanderer	Bélize	3e dist. 30
Wm G. Hewes	Havane	Alger
BARQUES.		
Anita Berwind	Boston	Pic Tier
Francisca R	Oporto	rue 7e
Francesco	....	3e dist. 31
Fratelli Lauria	Bordeaux	Westwego
Graciosa	Oporto	rue 7e
San Pietro		Pic Tier
GOELETTES.		
Edith L. Allen	....	Gretna
Scotia	Baltimore	2e dist 10
Santo Oteri	Laid up	1er dist. 14

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une Propriété améliorée de valeur et désirable faisant face au Lee Circle

George W. Taylor vs Mme Marie B. Manning.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 40,848.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez de chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de la ville, le MERCREDI, 21 février 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite à savoir:

Une certaine portion de terre irrégulière, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et y appartenant, et tous les droits, les voies, servitudes, privilèges et avantages y appartenant, située dans le Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'ilet compris entre le Lee Circle (anciennement Tivoli) la rue St Charles et l'avenue Howard (anciennement rue Delord) et les rues Calliope et Carondelet, mesurant quatre-vingt-deux pieds, dix pouces et quatre lignes de face au Lee Circle, cent pieds trois pouces et quatre lignes sur la ligne du fond et cent dix pieds sur la ligne de côté la plus rapprochée de l'Avenue St-Charles et cent vingt pieds onze pouces sur la ligne de côté la plus rapprochée de l'Avenue Howard (anciennement rue Delord) le tout ainsi que cela est démontré sur une esquisse annexée de l'acte d'achat de la défenderesse mentionnée ci-après.

Etant la même propriété que la défenderesse a acquis par achat de Mme Lydia Knight, veuve de David G. Miré, St, d'après un acte passé pardevant Jos. D. Taylor, notaire public, le 8 de mai 1884 le titre enregistré au bureau des aliénations en cette ville, dans le Livre 118, folio 556.

Saisis dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans
17 jan—17 24 31—fév 7 14 21

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie que le 17me jour de janvier 1894, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-dessous intitulée et dans les termes et chiffres suivants, à savoir:

Mme Mary Schmid, femme de O. M. Anderson, vs son mari.—No 41 155—Division B.

Sur motion d'Ernest J. Wenck Esq., avocat de la demanderesse, qui a produit due preuve à l'appui de la pétition de la demanderesse, la loi et les témoignages étant en faveur de la demanderesse et pour les raisons oralement assignées:

Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut enregistré dans cette affaire le 12 janvier 1894, soit maintenant confirmé et rendu final; et qu'en conséquence il y ait jugement en faveur de la demanderesse, Mme Mary Schmid et contre le défendeur O. M. Anderson, son mari, décrétant une dissolution d'acquets et gains qui existaient auparavant et une séparation de biens. Il est de plus ordonné et décrété qu'il y ait jugement en faveur de la demanderesse Mme Mary Schmid et contre le défendeur O. M. Anderson, son mari, pour la somme de deux mille dollars ($2,000 00) avec intérêt légal à partir de la demande judiciaire jusqu'à paiement avec lien et privilège sur tous les biens du dit défendeur ainsi qu'il est prévu par la loi pour les femmes mariées de préférence à tous les autres créanciers.

Il est de plus ordonné que le défendeur paie frais de cette affaire.

Jugement rendu le 17 janvier 1894.
Jugement signé le 23 janvier 1894.
(Signé) FRED. D. KING, Juge.

En témoignage de quoi, j'ai mis mon nom et apposé le sceau de la dite Cour, en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 25me jour de janvier, dans l'année de notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt quatorze

JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
26 jan—26 [illegible]

CHEMIMS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL R.R

Service en vigueur depuis le DIMANCHE, 31 décembre 1893.

A partir de et après la sus-dite date les trains à passagers de l'Illinois Central Railroad arriveront et partiront comme suit:

DEPARTS.
No 26, Malle locale et Express...... 7:00 a. m.
No 4, Chicago Limited ....11:30 a. m.
No 2, Malle Rapide............6:00 p. m.

ARRIVÉES.
No 25, Malle locale et Express.......8:50 p. m.
No 3, Nouvelle Orléans Limited.... 7:20 p. m.
No 1, Malle Rapide..............8:30 a. m.

Nos 25 et 26 feront le trajet entre Jackson Miss. et la Nlle-Orléans seulement. No 4 aura un char Dortoir direct jusqu'à Sioux City, Iowa, via Chicago et Dubuque. No 2 aura un char Dortoir direct jusqu'à St-Louis et Chicago; aussi char à fauteuils se renversant jusqu'à Chicago.

J. W. COLEMAN, A. G. P. A.
O. M. DUNN, Sur. Division de la Louisiane.
1er mars—

YAZOO AND Mississippi Valley R. R. CO.

Heures d'arrivées et de départs le 31 décembre 1893.

Les trains de l'Illinois Central partiront de la Station des Passagers, coin avenue Howard et rue Remparts.

	Départs.	Arrivés.
Kansas City et Memphis train rapide	4:45 p. m.	9:00 a. m.
Vicksburg & Natchez Ex.	8:10 a. m.	6:15 p. m.
Baton Rouge Accom'n.	3:30 p. m.	10:00 a. m.

La seule ligne ayant des trains solides entre la Nouvelle-Orléans, Memphis et Vicksburg, avec des Chars Dortoirs Modernes Pullman Buffet à Memphis et Kansas City.

La route directe et favorite pour Kansas City, Omaha, Denver et tous les endroits de l'ouest.

La ligne la plus courte pour Hot Springs et des parties de l'Arkansas et du Nord de la Louisiane.

Billets d'agréments, passes, taux de partis et excursion fin de semaine.

Les billets pour excursion d'été en vente dans la saison.

Le Bureau des Billets, coin des rues Canal et Commune

A. H. HANSON, Gen. Pass. Agt.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass Agt.
30 juil—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express.. 5.20 p m	San Antonio Express.. 7:05 p m
California Express, daily 9:10 a m	California Express, daily 10:55pm

Pullman Sleepers entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers de la Nouvelle-Orléans à San Antonio and New Orleans à Galveston sur les trains partant de la Nouvelle-Orléans à 5:20 P. M. Pullman Buffet Sleepers entre la Nouvelle-Orléans, Durango et la ville de Mexico sur le train partant à 9.10 A. M.

Jonction à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, G-n'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Chemin de fer Louisville & Nashville.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT.

No.	Départs	No.	Arrivées
6 Mal. Rap.	7.45 a.m.	3 Ex. Rapid	7.35 a.m.
4 Exp. Rap.	11:00 a.m.	7 Acco. côte	9:00 a.m.
8 Acco. côte	3:45 p.m.	1 Exp. Lim	5:00 p.m.
2 Exp. Lim.	7:50 p.m.	5 Mal. Rap.	10 25 p.m.

Bureau pour la vente des billets, coin St Charles et Commune. Bureau de billets de gare au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limité de la Nouvelle-Orléans à New York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et des repas sont servis en route.

JOHN KILKENY, Div. Pass. Agent.
C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.
5 mars—au 31 déc

Q & C

Ligne la plus courte de 94 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Trains Elégants-Vestibules Eclairés au Gaz.

	No 2 Limited	No 6 Fast Mail
Part de la N.-Orléans	5:00 p m.	8:00 a m.
Arrive à Meridian	11.30 p m.	4:00 p.m.
Arrive à Birmingham	4:02 a.m.	2:10 p m.
Arrive à Chattanooga	8.15 a.m.	7:10 p.m.
Arrive à Lexington	4.50 p m.	4:00 a.m.
Arrive à Cincinnati	7.20 p m.	7:00 a.m.

Le Queen and Crescent and East Tennessee sont les seules lignes ayant des chars dortoirs vestibules de la Nouvelle-Orléans à New York via Lookout Mountain et Shenandoah Valley avec char-buffet sans pareil pour New York et Washington.

Chars-dortoirs-vestibules allant directement à Cincinnati.

Bureau des Billets du Q. & C., 34 rue St-Charles.

R. H. GARRATT, Ass't Gen. Pass. Agent.
W. C. RINEARSON, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
3 mars—

VAPEURS.

Mandeville, Madisonville et Covington.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, au pied des Champs-Elysées:

Les Mardis, à l'arrivée du train de 1 h. P. M.
Les Jeudis, " " 1 h. P. M.
Les Samedis (Mandeville et Madisonville). " " 3 h. P. M

Pour le retour, partira de Madisonville:

Les Lundis ......5.45 A. M.
Les Mercredis, Old Landing ...7.00 A. M.
Les Vendredis ......7.00 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS:

Tous les Dimanches, par le train de 8 h. A. M.

Frét reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., Agent
30 avril— No 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre, Et entre New-York et Alexandrie, Egypte, via Paris, (valable 60 jours).

1re classe, $160. 2me classe $116.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite partiront comme suit:

LA BRETAGNE, Collier, samedi, 27 janvier
LA BOURGOGNE, Leboeuf, samedi, 3 février
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 10 février

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine.......$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........$60
Entrepont, $24 50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

EMMANUEL E. PREVOST, Agent général du Sud, 45 rue Baronne

CROMWELL STEAMSHIP CO.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Steamers:

LOUISIANA.........Mercredi, 31 janvier.
NEW ORLEANS.......Mercredi, 7 février.
KNICKERBOCKER.......Samedi, 10 février.

Partiront de leur quai à 8 a. m. au pied de la rue Toulouse.

Assurance de Marine sur Cargaison un Quart pour Cent.

Taux et Connaissements Directs donnés pour tous les Points de la Nouvelle Angleterre et de l'Etranger.

Ces steamers font connexion à la Nouvelle-Orléans avec le Texas and Pacific Railroad formant la CROMWELL PACIFIC THROUGH LINE entre New York, Boston, Philadelphia, Baltimore et les principaux points de l'Est et ses principaux endroits du Texas, de la Louisiane, Nouveau Mexique, Colorado, Arizona et Californie, et avec d'autres lignes de chemins de fer et de steamships pour divers points en Louisiane, Alabama et Mississippi, et les rivières Rouge et Mississippi.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser

ALFRED MOULTON & CO.
4 mai—1 an Rue Carondelet No 41

THE NEW ORLEANS BEE

(*L'Abeille de la Nouvelle-Orléans*)

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.5 three months 75 cents.